



1: Console «Marelle» en fer et noyer, L. 170 x l. 40 x H. 90 cm. 2: Coupe «Pirogue» en hêtre, L. 130 x l. 20 x H. 14 cm. 3: Lampes «Les Danseuses» en ébène, or, argent, laiton, lin et

polyamide, œuvre commune du couple. 4: Anne consacre son travail au textile tandis que Vincent crée des meubles. 5: Guéridon «Derviche» en noyer et fer, Ø 64 x H. 60 cm.

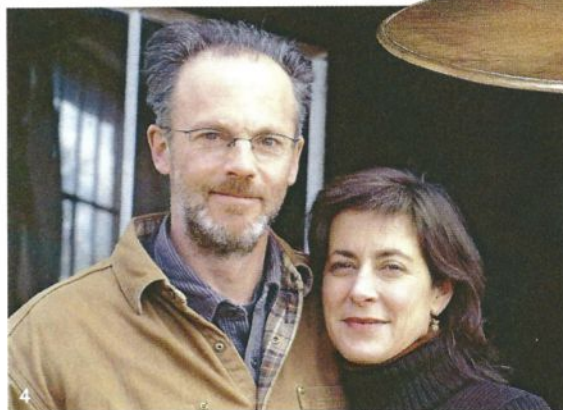


Complicités en tout genre

DANS LEURS ATELIERS PRÈS D'ANGERS, ANNE ET VINCENT CORBIÈRE CRÉENT SÉPARÉMENT OU ENSEMBLE DES ŒUVRES INTEMPORELLES

PAR CHRISTIANE GERMAIN

Quand Vincent Corbière décrit son parcours artistique, Anne l'écoute attentivement et ajoute parfois une précision. Lorsque c'est elle qui, à son tour, explique comment leurs démarches ont évolué avec les années, il attend qu'elle ait terminé avant d'exprimer son sentiment, ses propres exigences. La complémentarité, le respect mutuel entre la jeune femme originaire d'une famille d'intellectuels de l'Oregon et le Nimois qui, enfant, ne cessait de bricoler dans la cave de ses parents, remontent à leur rencontre en 1981. Vincent était installé à Montpellier après un apprentissage chez les Compagnons du Devoir avec l'idée de concevoir des instruments de musique. Anne y était venue dans le cadre de ses études de lettres françaises. Il y eut un coup de foudre après lequel chacun reprit sa route de son côté. C'était compter sans le hasard qui les réunit de nouveau trois ans plus tard à Londres où Vincent perfectionne sa technique de luthier alors qu'Anne, costumière de théâtre, deviendra responsable des couleurs des costumes du *Mahabharata*, légendaire spectacle de Peter Brook.



Celui-là ou personne. À partir de ce moment, ils savent que leur destin est lié, que contre vents et marées et malgré les inquiétudes de leurs familles devant la précarité de leur projet, ils vont se soutenir, s'épauler afin que chacun puisse se réaliser pleinement dans la démarche qu'il a choisie. En 1991, Vincent qui, entre-temps, fait de la peinture et crée des meubles, découvre dans *Jardin des Modes* un article sur la galerie de Pierre Passebon. Surmontant sa nature réservée, il se rend à Paris. « Je savais, se souvient-il, que je ►►





« n'irais voir personne d'autre. » C'est le début d'une collaboration basée sur des échanges sans contrainte, une écoute réciproque. S'ensuit celle avec le décorateur Jacques Grange qui, lui aussi, fait confiance à Corbière pour d'importantes réalisations. Dès l'exposition de 1998, le succès est tel que le couple peut acquérir une ferme en Anjou avec une maison d'habitation et un atelier pour chacun dans les bâtiments annexes. Anne est dans sa couture, ses teintures, ses méthodes de vieillissement des étoffes apprises au théâtre, dans ses métiers à tisser qui comportent vingt-quatre cadres permettant des combinaisons infinies. Vincent est dans ses dessins préparatoires, ses procédés traditionnels, travail à la gouge, oxydations au tanin contenu dans le bois, avec une absolue cohérence entre l'intemporalité des formes et la fabrication.

L'un et l'autre. Ces dernières années, ils se rendent toujours visite dans leurs ateliers si proches lorsqu'une nouveauté est en cours. « Je ne donne mon avis que lorsque les objets commencent à exister réellement », dit Vincent. Ainsi s'établit un dialogue en forme de miroir qui s'intensifie avec le temps.

Dans sa Galerie du Passage, où il

représente constamment les Corbière, Pierre Passebon montre des œuvres de Vincent et d'Anne, mais aussi leurs travaux communs. Parmi eux, les lampes « Danseuses » en ébène, or, laiton, lin et polyamide. Piètement de bois en mouvement torsadé de Vincent, abat-jour à la matière sensuelle d'Anne. Ou encore le siège « Étrusque » en chêne, fer, coton, soie et lin. Mariage des matières, des couleurs, alliance des techniques. Recherche d'une même lumière, d'une même harmonie dans la vie et dans l'art. ■
Galerie du Passage. 20, passage Véro-Dodat, 75001 Paris. Tél. : 01 42 36 01 13.

1: Tissu « Two-by-Two Variations » en vinyl et soie. 2: Tissu « Traces » en laine, rayonne et lurex. 3: Miroir « Soleil » en chêne recouvert de feuilles d'or, Ø 112 cm. 4: Chauffeuse et repose-pieds « Jeanne », piètement en chêne

sculpté, recouverts de tissu broché en dégradé de violet sur fond beige. 5: Lampe « Tokyo » en chêne, or, argent, laiton, acier, lin et polyamide, L. 55,5 x l. 23 x H. 135 cm. 6: Grande coupe « Graine » en tilleul, L. 85 x l. 36 x H. 8 cm.

